

[Retour vers le site](#)

AMEL BRAHIM-DJELLOUL

Soprano

La soprano Amel Brahim-Djelloul poursuit son chemin lumineux et singulier, riche de ses deux cultures. En témoignent deux nouveaux enregistrements paraissant à l'automne et qui ponctueront de concerts sa saison 2022/2023 : « Les chemins qui montent », programme autour de chants de Kabylie et de compositions de Thomas Keck et « Croisette », enregistré avec l'Orchestre de Cannes et son chef Benjamin Levy. Nous pourrions également l'entendre aux côtés des Paladins de Jérôme Correas, du Quatuor Debussy, de l'ensemble Amedyez, ou encore dans le rôle d'Eurydice (Orphéaux enfers d'Offenbach) avec Opera Zuid.

Diplômée du CNSMD de Paris, passée par le « Jardin des Voix » de William Christie et nommée en 2007 dans la catégorie « Révélation Lyrique » des Victoires de la Musique classique, elle a rapidement incarné de nombreux rôles à l'Opéra : Susanna (Le Nozze di Figaro) à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra de Lausanne, Despina (Così fan tutte) à l'Opéra de Nice, Servilia (La clemenza di Tito) à l'Opéra de Paris et au Festival d'Aix en Provence, mais encore La Princesse (L'Enfant et les Sortilèges), Ninette (L'Amour des Trois Oranges) et Suor Genovieffa (Suor Angelica) à l'Opéra de Paris, le rôle-titre de Véronique de Messenger au Théâtre du Châtelet, Gabrielle (La Vie Parisienne) à Angers-Nantes Opéra, Nanetta (Falstaff) au Théâtre des Champs-Élysées, Adina (L'Elisir d'Amore) et Pamina (Die Zauberflöte) à l'Opéra d'Avignon, Andreloun (Mireille) aux Chorégies d'Orange, Hébé, Fatime et Phani (Les Indes Galantes) à l'Opéra National de Bordeaux et au Concertgebouw de Bruges, ou Drusilla, Amore et Valletto dans différentes productions de L'Incoronazione di Poppea (Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Staatsoper de Berlin, Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, Grand Théâtre de Genève, Opéras de Lille et Dijon), pour n'en citer que quelques-uns.

Régulièrement invitée par de nombreux orchestres (Orchestre national de France, National Symphony Orchestra de Washington, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, National Philharmonic d'Ukraine, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Orchestre des concerts Padeloup, Orchestre Symphonique National Algérien, Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre Philharmonique du Maroc...) et ensembles (Les Arts Florissants, Le Poème Harmonique, Les Paladins, Il Caravaggio, 2E2M, Mezwej, les Talens Lyriques, le Quatuor Debussy ...), Amel BrahimDjelloul élargit chaque saison sa palette de projets personnels, qui souvent relie l'Orient et l'Occident, comme les programmes L'Orgue du Sultan (avec l'Achéron et Sultan Veld), Les 1001 Lunes de la Princesse Boudour (avec Aymeric Lecerf et Nicolas Jouve), le récital Populaires (avec Nicolas Jouve), Canciones (avec l'ensemble C Barré) ainsi que ses programmes méditerranéens avec l'Ensemble Amedyez.

Sa discographie comprend de nombreux opus, dont des récitals avec les pianistes Anne Le Bozec (Les 1001 nuits) et Nicolas Jouve (Populaires), ainsi qu'un programme d'œuvres du patrimoine arabo-andalous (Amel chante la Méditerranée) adaptées par son frère, le violoniste et musicologue Rachid Brahim-Djelloul et interprétées avec l'Ensemble Amedyez.

Amel Brahim-Djelloul est directrice artistique de l'association Nour avec laquelle elle met en place des projets divers allant de l'enseignement à la production de nouveaux spectacles et enregistrements.

Elle est représentée par l'agence RSB Artists depuis 2010.



RACHID BRAHIM-DJELLOUL (VIOLON ET DIRECTION)

Né à Alger, Rachid Brahim-Djelloul obtient les premiers prix de violon et de musique de chambre au conservatoire d'Alger ainsi qu'une licence de musicologie. Il poursuit en France sa formation théorique et pratique (maîtrise de musicologie et DEA en esthétique, sciences et technologies des arts, Prix de Violon et Prix d'excellence de musique de chambre au CNR de Rueil-Malmaison).

Rachid Brahim-Djelloul a travaillé dans de nombreux orchestres symphoniques. Il s'est également produit en soliste et en musique de chambre avec le Quatuor à cordes Hypoténuse.



Tout aussi brillant instrumentiste de musique traditionnelle, on a notamment pu l'entendre avec l'ensemble El Mawsili (orchestre de musique arabo-andalouse), Emmanuelle Drouet, Simon Elbaz ou Enrico Macias. Il a aussi accompagné des oeuvres théâtrales de Slimane Benaïssa, notamment Prophètes sans dieu qui a reçu un franc succès dans les pays francophones. Ses collaborations l'ont mené à se produire dans différentes salles en Europe, en Afrique et au Canada.

Rachid Brahim-Djelloul a également participé à de nombreux enregistrements aussi bien de musique classique et traditionnelle que de jazz et de variété. Il a ainsi enregistré aux côtés de Sandra Bessis, Enrico Macias, Nassima, Michel Deneuve, François Méchali, Idir, Takfarinas, Chérif Kheddam ou encore Adamo.

En tant que musicologue, il participe à de nombreux colloques et émissions de radio en France comme à l'étranger rendant compte de ses travaux de recherche concernant les musiques traditionnelles du pourtour méditerranéen. Il participe ainsi, en 2004, à un colloque à Chypre dont les actes sont réunis sous le titre « Emprunts linguistiques, emprunts culturelles ». Par ailleurs, il collabore à deux ouvrages ; l'un sur la musique populaire dite "Châabi" d'Algérie (Ed. El-Ouns/UNESCO), l'autre sur la musique arabo-andalouse (CD interactif/Ed. El Ouns).

Fort de cette expérience, Rachid Brahim-Djelloul crée tout naturellement l'ensemble Amedyez avec lequel il souhaite faire fleurir toute la diversité et la richesse d'un patrimoine méditerranéen multiple – et pourtant féru de résonances communes. Le premier projet de cet ensemble est le spectacle qu'il réalise avec sa soeur, Amel Brahim-Djelloul. Ce programme a par la suite été enregistré et édité par le label Ame Son et a reçu un très bon accueil du public et de la presse. Enfin, il crée une classe de violon à l'ENM de Gennevilliers, où il enseigne depuis 2005 (musiques de tradition méditerranéenne).



DAHMANE KHALFA

(DERBOUKA ET PERCUSSIONS)

Né à Alger, Dahmane Khalfa est bercé par la musique au sein d'une famille de mélomanes et d'artistes. A l'instar de ses quatre frères, il joue de la Derbouka et différentes percussions. La fratrie Khalfa est vite devenue une référence avec son style propre et est à l'origine d'innovations rythmiques majeures en Algérie et au Maghreb.

Dahmane Khalfa commence sa carrière au sein de l'Orchestre National de la Radio-Télévision Algérienne et côtoie très tôt les grands noms du chaâbi tels que Guerrouabi et Chaou. Depuis, on a pu l'entendre aux côtés de grands artistes algériens et internationaux tels que Khaled, Souad Massi, Djamel Allam, Idir, Takfarinas, Safy Boutella, Lounès Matoub, Djurdjura, Sahraoui, Baaziz, Mugar, Steve Coleman ou Renaud Garcia Fons en France et en Europe.

Il fait partie de l'ensemble Amedyez, créé par le violoniste Rachid Brahim-Djelloul. Avec la chanteuse lyrique Amel Brahim-Djelloul, cet ensemble crée le spectacle « Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée » en résidence à Espalion suivi d'un concert au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris en novembre 2007. Ce programme a par la suite été enregistré et édité par le label Ame Son et a reçu un très bon accueil du public et de la presse.

Dahmane Khalfa a également joué à l'opéra de Marseille et à la basilique Saint-Denis dans « Mozart l'égyptien », un spectacle qui a connu un grand succès international. Au cinéma, il a participé à la musique de plusieurs films : « Salut Cousin », « Le Gone du Chaâba », « Mélodie d'Espoir » et « La Mentale ».

Dahmane Khalfa enseigne la Derbouka au CAP d'Aulnay-sous-Bois et à Paris et dispense régulièrement des stages en Europe aux côtés d'autres grands percussionnistes. Il a également réalisé une méthode de Derbouka avec un CD présentant de manière simple des rythmes du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et d'Orient (Égypte, Syrie, Liban, pays du Golfe).

YOUSEF ZAYED

(BOUZUQ)

Né en 1982 à Jérusalem, Yousef Zayed a commencé à jouer des instruments de percussion orientaux à l'âge de 11 ans, puis se perfectionne sous la houlette de Youssef Hbeish, au Conservatoire National Edward Saïd de Ramallah, où il décroche un diplôme en percussion.

Avec des artistes professionnels comme Khaled Joubran, Ahmad Al-Khatib and Issa Boulos il a étudié l'Oud et la théorie musicale orientale. De plus, il a obtenu sa licence dans les Medias de l'Université de Birzeit. Zayed et joue aussi d'autres instruments à cordes comme le Bouzuq et Cumbas. Les Compositions de Yousef Zayed reflète son impression du temps et lieux en relation avec ses sentiments et sens.

Il a joué dans plusieurs groupes de musique et d'artistes bien connus comme Khaled Jubran, Basel Zayed, Ahmad Alkhatib, Issa Bolous, Nawa, Turab, Karloma, Awj, The Oriental Music Ensemble, Palestinian youth orchestra PYO, Samer Totah, Lena Chamamyan, Elie Ma'alouf Jazz Quintet, Le Trio Joubran, Samih Choukaer, Abed Azrié, Wassim Qassis, Jameel Al-Sayeh, Sabreen, Smadj, Beit Almusica groupe musical, Yasamine, Al Funoun Folk dance group et First Ramallah group pour la musique et la danse. Zayed a travaillé à l'association Sabreen pour les développements artistiques et il a enseigné la percussion orientale au Conservatoire d'Edward Said à Ramallah.

Actuellement, Zayed étudie les percussions classiques et la théorie musicale au Conservatoire de Gennevilliers à Paris, France.



ACHOUR OUKACHA

(GUITARE)

Achour OUKACHA est un musicien et interprète issu d'une culture à tradition orale(kabyle) où le chant occupait une place importante dans la vie quotidienne quelle qu'en soit l'occasion.

Son premier instrument fut la mandoline qu'il empruntait souvent à ses frères avant de porter son choix sur la guitare. Ce penchant pour la musique devient une véritable passion au contact d'autres styles musicaux qui l'ont orienté par la suite vers des études de musicologie à l'ENS d'Alger.

En 2003, il s'installe en France dans l'optique de se perfectionner en côtoyant d'autres univers musicaux. Aujourd'hui, il accompagne plusieurs artistes dont certains l'ont influencé étant plus jeune.